

L'administration du journal décline toute responsabilité quant à la tenue des annonces.

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

LE BOSPHORE

LAISSEZ DIRE: LAISSEZ-Vous BLAMER, CONDAMNER EMPRISONNER, LAISSEZ-Vous PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSÉE

PAUL-Louis COURIER.

2me Année

Numéro 328

MERCREDI

24 novembre 1920

Le No 5 Piastres

ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Liq. 7	Liq. 4
Province.....	8	4.50
Etranger.....	Frs. 80	Frs. 45

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

RÉDACTION-ADMINISTRATION:
Péra, Rue des Petits-Champs No 5.
TÉLÉGRAMMES: «BOSPHORE» Péra
TÉLÉPHONE PÉRA : 2089

NUMERO SPÉCIAL PRIX 5 Ptrs. AU PROFIT DES REFUGIÉS RUSSES

LA GRÈCE marche-t-elle vers l'abîme?

Athènes, ce 17 novembre.

A l'heure où j'écris ces lignes M. Venizelos s'embarque sur le *Narcissus* pour Marseille, l'âme meurtrie et, quoi qu'il en dise, pleine d'amertume et de fiel. Son pays l'a renié, c'est une chose stupide, inouïe, incroyable, mais c'est un fait. Ce général ministre qui d'un rien avait fait sortir un magnifique royaume et que M. Journaud appela ces derniers jours « le plus habile homme d'Etat de notre époque », ce titan politique qui excitait l'admiration universelle a été foudroyé en pleine gloire par le peuple même qu'il avait voulu placer au niveau des plus grands. Ainsi que je l'ai ciblé au *Bosphore*, plusieurs de mes confrères parisiens et moi nous avions assisté à des manifestations extraordinaires où la foule venait dans une sorte de délire acclamer sans fin « le sauveur, le père de la patrie ». Jeudi dernier nous avions encore vu de nos yeux à Athènes, centre de l'opposition, une mer humaine déferler en vagues immenses et en un flux incessant sous le balcon de l'hôtel d'Angleterre où devait parler le chef du parti libéral. Lorsque l'idole parut ce fut une clameur formidable qui fit trembler toute la ville. Il y avait là sur la place de la Constitution, pressés en masses profondes, soixante mille hommes qui hurlaient leur enthousiasme. Journalistes américains, anglais, français et italiens qui étaient témoins de cette exaltation populaire nous ne pouvions douter un seul instant de la victoire électorale de M. Venizelos. Tous sans exception nous avions conclu: « cet homme-là fera ce qu'il voudra. » Hélas ! La Roche Tarpéenne n'était pas loin du Capitole. Trois jours après ce triomphe le dieu gisait à terre, férolement piétiné et mis en pièces. Comment expliquer cette étrange aventure? c'est que sous la surface tranquille d'une mer d'azur il y avait des lamas de foudre dont la menace terrible nous était à peu près inconnue. Pendant deux ans, tandis que M. Venizelos construisait à Londres et à Paris la Grande Grèce, ses adversaires infatigables miaisaient lentement sa puissance et son prestige dans l'intérieur du pays. C'est dans les campagnes surtout, là où les lumières du dehors pénétraient plus difficilement, qu'ils accomplirent leur œuvre de dénigrement et de destruction. Ils furent du reste puissamment secondés par les incapables qui gouvernaient en son nom: ceux-ci en effet ont commis toutes les erreurs et toutes les fautes que l'on puisse imaginer. En l'absence du maître ce fut dans les ministères une véritable avalanche d'abus et d'injustices qui finit par submerger toute l'administration. Dans la question du ravitaillement par exemple ce n'est que « le bon plaisir du prince » qui guida les actes des autorités. Quelques-uns s'enrichirent scandaleusement au détriment de l'Etat. On pratiqua largement la politique des intérêts personnels, et il y eut sur le budget la ruée avide des camarales insatiables. On était revenu peut à peine au vieux système

d'autres belligérants ont dû subir. Le mérite de M. Venizelos est précisément d'avoir obtenu beaucoup après avoir peu donné. Oh! certes, nous savons bien que s'il eût dépendu de sa volonté, la Grèce eût couru dès 1914 à nos côtés, mais en fait son pays ne l'a suivi que très tard, et avec combien d'hésitations ! Sans perdre beaucoup d'hommes, la Grèce s'est prodigieusement agrandie et, ce qui ne gâte rien, elle s'est enrichie, on le voit par son change et par le développement de sa flotte marchande. Non, vraiment, elle serait mal fondée à se plaindre de ce qu'elle doit faire un petit effort militaire pour garder la Thrace et Smyrne. Et cependant c'est là-dessus que l'opposition a fortement appuyé. Moi-même j'ai eu la stupeur d'entendre un fonctionnaire me dire avec un sérieux imperturbable: « quelle nécessité avons-nous d'aller coloniser les pays turcs ? » A Nauplie, plusieurs électeurs se disputaient devant moi, et l'un d'eux vociférait: « à bas Venizelos qui veut toujours la guerre ! » Une chose est indéniable: les paysans ont voté en masse contre M. Venizelos parce qu'ils ne veulent pas de la caserne, ils réclament la démobilisation; quant au sort des frères irrédémés, c'est le cadet de leurs soucis. Ce que je dis là va blesser profondément les Grecs de Constantinople, mais il me croiront sur parole, car ils savent que je ne leur ai jamais menti, ni aux Turcs ni aux Bulgares. D'autre part, il faut s'incliner devant cette vérité: c'est que la Vieille Grèce est follement épresa du roi Constantin..... Juste au moment où j'écrivais cette phrase, des chants ont été sous nos fenêtres. Puis des fusillades précipitées ont déchiré l'air. Je suis sorti pour voir ce qui se passait. Et j'ai pu me rendre au compte exact du sentiment des Athéniens. Des milliers d'hommes et de femmes ont parcouru la ville en tous sens de une heure de l'après-midi à une heure du matin en chantant des hymnes en l'honneur du basileus....

Michel PAILLARÈS

LES MATINALES

Il est juste et il est bon d'honorer les grands hommes. Mais qu'est-ce au juste qu'un grand homme ?

A s'en tenir à la définition française les grands hommes seraient tous ceux qui « par leur conduite ou leur savoir ont rendu la patrie plus glorieuse, plus puissante et plus prospère ». Nous sommes en train de changer cette façon d'apprécier le mérite et les services des patriotes. Au jour d'aujourd'hui les peuples n'aiment pas à rendre un hommage spécial à des individus trop remarquables. L'esprit démocratique des foules se refuse, semble-t-il, à s'incliner devant la supériorité trop évidente, et par la même trop encombrante d'un grand homme au sens que les élites intellectuelles attachent à ce mot. Un grand homme pour ces foules ne représente plus le talent, la science, le génie qui travaille à faire la patrie plus prospère, plus puissante et plus glorieuse. L'homme moderne qui est parvenu à surgir de la masse et à s'affirmer réellement exceptionnel et grand ne saurait se maintenir sur ce piédestal et dans l'âme du peuple qu'à la condition d'assurer le bien-être matériel de la masse. On lui demande de concilier les inconciliables en étant simultanément le génie

qui crée un idéal et le cuisinier qui prépare la popote. Le monde n'a plus besoin de manger pour vivre. Il vit uniquement pour manger. C'est un autre idéal pour lequel il faut d'autres grands hommes. Tant pis pour les prophètes. Le nouveau Panthéon, qu'il s'agisse de l'élever en France, en Amérique ou en Grèce, devra porter à son fronton une nouvelle inscription, conforme aux mœurs de l'époque :

« La Patrie reconnaissante à ceux qui l'auront préservée des grands hommes. »

VIDI

LA RUSSIE BLANCHE

(Communiqué B. P. R.)

Les récentes nominations

En vertu de l'ordre du jour du général Wrangel, en date du 21 novembre, le travail ultérieur est confié aux personnalités suivantes: Général Chatilloff, nommé chef d'état-major; le vice-amiral Kréloff, nommé commandant de la flotte; M. Bernatsky, chef du département des finances, (après son départ pour Paris ses fonctions seront remplies par M. Savitch); M. Trouve, chef du département des relations étrangères, (au cours de son séjour à Paris, ses fonctions seront remplies par M. C. A. Tatishcheff); M. Ilire, chef des départements sanitaires ou de secours aux réfugiés.

M. Kalouguine est nommé sous secrétaire au département sanitaire et M. Pilz à celui de secours aux réfugiés.

Pour toutes les questions relatives aux réfugiés, on est prié de s'adresser à la chancellerie de M. Pilz. (Ambassade de Russie, bâtiment de l'ancien drogman, 2me étage).

Le voyage de MM. Krivocheine et Bernatzky

En conformité de l'ordre du jour du général Wrangel, qui abolit les institutions du gouvernement du Sud de la Russie et confie le travail ultérieur aux chefs de l'état-major, du département des finances, de secours aux réfugiés et des relations extérieures, M. Krivocheine se rendra prochainement à Paris, chargé par le commandant en chef d'une mission spéciale. Dans son voyage, M. Krivocheine sera accompagné de M. Bernatzky.

Les collectes au profit des réfugiés

Le comité de secours aux évacués et réfugiés russes porte à la connaissance du public qu'il n'assume pas de responsabilité en ce qui concerne les collectes organisées, sans son autorisation.

L'ordre du jour du général Wrangel

Boîte du croiseur *Korniloff*,

le 21 Novembre 1920. N° 4187.

La pénible situation dans laquelle se trouve l'armée russe vers la mi-novembre, me force d'entreprendre l'évacuation de la Crimée afin d'éviter le péril qui menace les troupes, épuisées, par une lutte inégale contre l'ennemi assaillant.

Le travail et la responsabilité qui comportait cette opération, incombaient à notre vaillante flotte qui partageait avec l'armée les fatigues et les sacrifices de la lutte contre les tyrans de notre patrie en Crimée.

La possibilité des tempêtes d'automne rendait la tâche de notre marine encore plus difficile et cela d'autant plus qu'une masse de 120,000 personnes comprenaient des militaires, des civils, des femmes et des enfants, malgré mes avertissements sur les rudes épreuves qui les attendaient, ne voulaien pas se soumettre au joug rouge et préférèrent un sort incertain.

Le travail dévoué de la marine assura à chacun la possibilité du départ. Tous les moyens de transport furent mobilisés, non seulement les bateaux qui pouvaient prendre la mer par leurs propres moyens mais aussi ceux qui pouvaient être tirés à remorque.

Protégés par les navires de guerre, nos bateaux quittaient les ports l'un après

l'autre et en parfait ordre, se dirigeant vers le Bosphore.

Et voilà devant nous un spectacle inconnu jusqu'à ce jour dans les annales de l'histoire. Plus de 100 bâtiments russes sont mouillés dans le port de Constantinople, ayant à leur bord des milliers des patriotes russes qui furent récemment menacés par les vagues lugubres des hordes rouges. Des milliers d'hommes sont sauvés et de nouveau ils sont prêts à engager une lutte décisive contre les tyrans de la Crimée.

Cette grande tâche fut accomplie par la marine russe, dirigée par le vaillant vice-amiral Kréloff. Je prie Son Excellence et tous les membres de la flotte, officiers et matelots, d'agrément ma reconnaissance cordiale pour le travail dévoué qui a, encore une fois, honoré le pavillon russe de Saint-André.

Je remercie également de tout mon cœur les équipages et tout le personnel de notre marine marchande qui, par leur énergie et par leur travail dévoué, ont contribué à l'évacuation de l'armée et de la population de la Crimée.

Signé: Général Wrangel

Un entretien avec M. Pilz

Nous avons pu nous entretenir hier avec M. Pilz, ex-ministre de l'Instruction publique du gouvernement Wrangel, et qui assume ici les fonctions de chef du service pour les réfugiés au département sanitaire. M. Pilz a bien voulu nous exposer comme suit la situation des réfugiés de la Crimée:

— « Les organisations de Constantinople sont formée, de leur côté, sous la présidence de M. Ivanitski, un comité central dont le but essentiel est l'assistance aux blessés et malades de l'Armée Russe et aux réfugiés,

Pour Constantiople, toutes les questions concernant les réfugiés sont traitées par un comité compréhension: MM. le général Polovtseff, Vitté, Alexeïoff et Iourieff. Ces deux comités travaillent d'après les informations du service de M. Illyne;

L'assistance aux enfants est assumée par Mme la baronne Wrangel,

Jusqu'à présent, c'est presque exclusivement aux frais du gouvernement français que se fait l'assistance aux réfugiés.

Le gouvernement français a pris sur soi l'organisation dans les faubourgs, de camps pour les réfugiés. De pareils camps existent déjà à San-Stefano et Haïka. De même, le gouvernement français a pris sur soi l'hospitalisation des blessés et malades, dont 3000 sont déjà hospitalisés.

Le gouvernement français nous a promis d'organiser à Touzla des camps pour 10-12,000 réfugiés.

La Croix-Rouge américaine nous prête une assistance très efficace et très large en habillements, aliments et matériel d'hôpital.

Anjourd'hui la mission diplomatique belge nous a fait savoir qu'elle nous enverra des médicaments, objets de pansage, etc.

Les réfugiés seront dirigés par voie de mer; sur la Serbie, la Bulgarie et la Roumanie. Les pourparlers pour l'envoi de réfugiés en Grèce ne sont pas encore terminés.

Des bateaux *Krini Suzette*, *Kheron*, *Vladimir* et *Vitim* sont déjà partis.

Une liste forcément incomplète, des réfugiés qui ont été évacués de la Crimée, sont arrivés à Constantinople, par le bateau *Bobrinsky* (Rue de Pologne, Poste Russe).

Aucun réfugié ne peut débarquer à Constantinople si l'il n'a pas des moyens de vivre importants ou si une personne établie à Constantinople ne s'engage à prendre à sa charge.

Les réfugiés russes et l'Union des Zemstvos russes

Dès l'arrivée à Constantinople des bateaux avec les réfugiés de Crimée, l'Union des Zemstvos russe, d'accord avec les autorités et les organisations publiques russes, a accepté la tâche d'alimentation des réfugiés.

Les dons sont acceptés aux bureaux de l'Union (grand'rue de Péra, 228, au-dessus du Bon-Marché) de 10 à 8 h. du soir.

La misère des réfugiés est telle que l'Union des Zemstvos ne pourra accompagner la dure tâche de l'alimentation des réfugiés qu'avec le large soutien des hommes généreux.

Les hôpitaux turcs, à la prière du comité central collectif, ont consenti de recevoir les enfants des réfugiés russes, souffrant de maladies infectieuses.

Le colonel Duchikoff, fils du gouverneur de Crimée, qui se trouve parmi les réfugiés russes dernièrement arrivés, a eu hier une entrevue avec le grand-vézir.

M. Nératoff, délégué du gouvernement russe, a eu hier à la Sublime Porte une entrevue avec le grand-vézir. L'entretien a roulé sur certaines questions intéressantes.

NOS DÉPÈCHES

L'accord avec les Soviets

Londres, 22 nov.

M. Krassine a pris, hier, connaissance du projet, révisé par le gouvernement britannique, pour la reprise des relations commerciales avec les Soviets. Le texte de cet accord sera transmis par radio au gouvernement de Moscou.

(Bosphore)

Les îles Aaland

Paris, 22 nov.

M. Elkus, délégué américain, a

préparé son rapport sur la question des îles aaland. (Bosphore)

La Société de la Ligue des Nations

La Société de la Ligue des Nations s'est occupée dimanche de son organisation et de la consultation populaire dans les territoires en litige entre la Pologne et la Lituanie.

T. S. F.

Pour l'admission à la Ligue des Nations

Le comité de l'admission à la Ligue des Nations a adopté à l'unanimité la proposition de M. Viviani demandant que toute nation doive, pour être admise au sein de la Ligue remplir toutes ses obligations internationales et avoir un gouvernement responsable. T. S. F.

France et Italie

Le président du conseil français a reçu lundi l'ambassadeur d'Italie et discuté des récentes questions intéressant le Proche Orient. T. S. F.

Les déclarations de M. Hefferich

Le Dr

groupements divers, ainsi que d'une grande partie de la population française et indigène, qui ont salué le gouverneur-général à son embarquement sur le *Porthos*.

Les langues officielles de la Société des Nations

Paris, 22. T. H. R. — Les délégués de 14 Etats de langue espagnole ayant demandé que l'espagnol fut reconnu comme langue officielle de la Société des nations, comme le français et l'anglais, la délégation japonaise demanda que l'Espéranto devint la langue officielle de la Ligue.

Ratification du traité de Rappallo

Paris, 22. T. H. R. — Selon une information de Belgrade, le traité de Rappallo a été ratifié par le prince régent de Serbie.

En faveur de la Ligue des Nations

Londres, 22. A. T. I. — L'assemblée générale des églises britanniques s'est hérisonnée, à une écrasante majorité, en faveur de la Ligue des Nations.

Lord Hugh Cecil déclare que l'Assemblée considérait la Ligue des Nations comme un important pas vers la reconnaissance du devoir de chaque nation de vivre en bonnes relations et s'aider mutuellement. Tout le clergé doit aider la Ligue, car elle est un instrument sérieux pour le maintien de la paix internationale.

L'archevêque de Londres a déclaré que l'Eglise, en favorisant la Ligue des Nations, faisait une très bonne action.

Lord Phillimore a plaidé en faveur de l'admission de toutes les nations à la Ligue. Cette résolution a été adoptée à une écrasante majorité.

A l'Assemblée de la Ligue à Genève

Genève, 28. A. T. I. — M. Tittoni, chef de la délégation italienne à la Ligue des Nations, a obtenu un réel succès dans l'exposé qu'il fit au sujet de la répartition des matières premières et des mesures qu'il était nécessaire de prendre afin que cette distribution se fasse dans les conditions nécessaires pour assurer l'équilibre de la production et faire face aux besoins spéciaux de chaque pays.

Cette question a été également examinée avec un profond bon sens par le délégué belge M. Lafontaine, qui a pleinement approuvé les mesures préconisées par M. Tittoni. Il a fait ressortir les nombreux avantages qui pourraient résulter pour les pays dont l'activité est arrêtée faute des matières premières d'un échange basé sur une compréhension réelle des intérêts mutuels.

M. Lafontaine a conclu que la thèse italienne est la plus logique et la plus pratique.

L'anniversaire de naissance de S. M. la reine-mère

Rome, 22. A. T. I. — A l'occasion de l'anniversaire de naissance de S. M. la reine-mère d'Italie, de nombreux télégrammes de félicitations lui ont été adressés. La ville était pavée.

Le Sénat italien

Rome, 22. A. T. I. — Le Sénat italien est convoqué pour une séance publique le 2 décembre prochain, à 3 h. de l'après-midi.

L'école britannique à Rome

Londres, 22. A. T. I. — Le prince de Galles est nommé président de l'Ecole britannique à Rome, en remplacement du prince de Connaught, nommé gouverneur général de l'Afrique méridionale.

Les relations commerciales avec les Soviets

Londres, 22. A. T. I. — D'après Krassine la Russie est à même de payer les marchandises qui lui seraient envoyées. Elle ne demande aucun crédit.

EN FRANCE

À la présidence du Conseil

Paris, 22. T. H. R. — M. Leygues, président du conseil, a reçu lundi matin M. Bonin Longare, ambassadeur d'Italie à Paris, avec qui il s'est entretenu longuement des affaires de Grèce et d'Orient.

M. Leygues a reçu également M. Tervier, consul de France à Breslau.

Les souverains espagnols

Paris, 23. T. H. R. — Les souverains espagnols ont quitté Londres lundi matin, se rendant à Paris où ils arriveront le soir.

Les négociations anglo-françaises

Paris, 22. T. H. R. — Les conversations se poursuivent activement entre les cabinets de Paris et de Londres, déchirant l'attitude commune des deux gouvernements dans la question grecque.

Le gouvernement français qui attache une importance particulière à ce que cette attitude soit nettement définie, aussi que possible, presse vivement celui de Londres de faire connaître sa réponse aux propositions qu'il lui a faites.

Le Kaiser ne va pas à Corfou
Paris, 22. T. H. R. — La légation de Grèce fait connaître que la nouvelle parue dans certains journaux d'après laquelle on envisagerait en Grèce l'installation du Kaiser à Corfou, est dénuée de tout fondement.

L'évacuation de la Crimée

Paris, 22. T. H. R. — La presse française croit savoir que les civils réfugiés de Crimée seront répartis entre Constantinople, la Bulgarie, la Roumanie et la Yougoslavie.

Le vice-roi des Indes

Londres, 22. V. H. R. — Le *Daily Express* annonce que lord Wellington vient d'être nommé vice-roi des Indes, en remplacement de Lord Chelmsford.

Les événements de Grèce

Le ministre de la Serbie chez M. Rhallys

Le ministre de Serbie à Athènes M. Baloutchich s'est rendu avant-hier au ministère des affaires étrangères pour s'entretenir avec M. Mayroudis, directeur de la section politique, d'une question de délimitation des frontières entre les deux pays.

En l'absence de M. Mayroudis, le ministre s'est entretenu quelques instants avec le secrétaire de la section M. Vikiéas qui s'est empressé d'avertir le ministre de Serbie de la visite du ministre serbe, M. Rhallys a fait aussitôt entrer chez lui M. Baloutchich. Mais le ministre serbe n'est resté que 2 ou 3 minutes il s'est retiré sans lui présenter ses félicitations et sans parler des questions politiques. On explique cette attitude par le fait que le ministre n'avait reçu aucune instruction de son gouvernement concernant le cabinet Rhallys.

Le départ de M. Venizelos

Le départ d'Athènes de M. Venizelos a eu lieu dans des conditions fort dramatiques. Monté dans une automobile avec les personnes de sa suite et escorté par des officiers de confiance et par des Crétins armés il suivit la route qui mène au Phare. Derrière lui venait une file d'autres automobiles dans lesquelles avaient pris place ses amis personnels. En route il a subi les sarcasmes et les imprécations de quelques passants trop zélés.

Arrivé au Phare il s'est embarqué sur le yacht *Narcisse* qui a appareillé pour Marseille.

Le moment des adieux la sœur de son secrétaire, Mlle Constantindis lui dit : « Monsieur le président, ne nous quittez pas. Nous voulons tant vous avoir avec nous. »

Il lui répondit :

« Je sais bien que tu veux mais eux ne veulent pas de moi. »

M. Venizelos est accompagné de MM. Répolous, Marcontanakis et du directeur de son bureau politique.

Une personnalité à même de connaître les détails du départ de M. Venizelos raconte que quelques heures avant de partir, l'ancien président reçut le fauves Yiparis, commandant le corps de la sécurité, qui avait la prétention de ne pas le laisser partir en ajoutant qu'il était prêt à faire arrêter tous les chefs de l'opposition.

— Non, répondit M. Venizelos. Nous sommes plus les plus forts. J'ai la preuve que la plupart de mes amis m'ont abandonné. Toute tentative serait prédictable pour nous.

Devant l'insistance de Yiparis M. Venizelos répeta.

— Je partai, je partirai.

Alors son interlocuteur se levant menaçant braqua un revolver sur M. Venizelos qui évita une agression grâce au concours des personnes présentes.

La chute de M. Venizelos et la presse bulgare

(De notre correspondant)

Sofia, 19 novembre 1920.

L'Echo de Bulgarie:

La chute de M. Venizelos ne nous a pas beaucoup surprise. Nous avions déjà fait de fois relevé ici même le fait que le peuple grec n'est pas avec M. Venizelos et que les nouvelles provinces, peuplées en majorité de Bulgares et de Turcs, le sont encore moins. Ce qui nous a paru plus étonnant c'est qu'il ait pu conserver le pouvoir aussi longtemps. Le peuple grec n'aime pas en effet M. Venizelos, parce qu'il le considère comme un homme imposé par l'étranger. Les Bulgares et les Turcs de leur côté, ne pouvaient l'aimer, non plus, parce qu'ils croient que c'est lui qui les a arrachés, par son prestige personnel, à leur mère-patrie.

Le Bosphore:

Le « Times » reçoit de son correspondant d'Athènes une dépêche disant que le retour du roi Constantin a été décidé par le conseil des ministres. Le peuple manifeste joyeusement en faveur de l'ex-roi.

(Bosphore)

La situation en Arménie

La reprise de Kars

Le Djagadamard annonce que les rumeurs circulant depuis avaient à propos de la reprise de Kars par les troupes arméniennes sont confirmées. On assure dans les cercles compétents que la ville fortifiée a été reconquise par l'Arménie le 16 novembre.

Nouvel armistice arméno-turc (?)

Suivant les informations du *Yerger*, un nouvel armistice aurait été conclu entre les Turcs et les Arméniens dans des conditions plus favorables pour ces derniers. Les détails manquent, mais les hostilités auraient cessé.

Bulgarie et Arménie

Les officiers de réserve arméniens ayant servi dans l'armée bul-

gare sont partis de Sofia le 10 novembre pour se rendre au front arménien.

Ministère de la guerre

Athènes, 22 novembre. — A la suite de la publication du décret rappelant à l'activité les officiers mis hors de service, le ministre de la guerre M. Gounaris s'est concerté longuement avec le chef du personnel du ministère M. Dighéni au sujet de la réintégration de ces officiers.

Il a été décidé d'en placer quelques-uns dans les services du ministère de la guerre et de répartir les autres dans divers régiments en remplacement de ceux de la défense nationale qui démissionnent.

Athènes, 22 novembre. — Le ministre de la guerre M. Gounaris a eu une longue entrevue avec les généraux Douzmanis et Bairas qui vont incessamment entrer en fonctions.

La majorité divisée

Athènes, 22 novembre. — Des désaccords ont surgi entre M. Stratos et le gouvernement. Mais dans les circonstances actuelles M. Stratos, qui aspire au poste de ministre-président, ne compte pas donner suite à ses revendications pour ne pas ébranler la situation du cabinet Rhallys.

Les musulmans de Janina

Le mufti de Janina vient d'adresser au président du nouveau gouvernement hellène le télexgramme suivant :

« Au nom de la communauté musulmane de Janina et en mon nom je souhaitons respectueusement nos félicitations en formant des voeux pour le bonheur de la Grande Grèce, notre patrie. »

Le mufti FUAD MOUSTAFA.

Les ministres étrangers auprès de M. Rhallys

Athènes, 22. A. T. I. — Sur une invitation spéciale, tous les ministres étrangers accrédités auprès du gouvernement grec se sont rendus au ministère des affaires étrangères, où ils ont été reçus par M. Rhallys, qui les a mis au courant des intentions du cabinet actuel.

L'ex-roi Constantin

Genève, 22. A. T. I. — Dans l'entourage du roi Constantin, on déclare qu'il se prépare à rentrer en Grèce. L'ex-roi aurait exprimé la conviction que la consultation publique sera favorable à son retour sur le trône.

**

Paris, 22. A. T. I. — *Le Journal des Débats* exclut toute possibilité de collaboration ultérieure des alliés avec la Grèce, si l'ex-roi Constantin venait à rentrer à Athènes. La France et l'Angleterre abandonneraient, dans ce cas, la Grèce.

Fiançailles de la princesse Hélène

Après les fiançailles du prince Georges avec la princesse de Roumanie, voici venir les fiançailles du prince-héritier de Roumanie avec la princesse Hélène, fille de l'ex-roi Constantin.

Le plébiscite

Athènes, 21 novembre. — Le parti des libéraux s'astiondra de participer au plébiscite et considérera comme une manifestation suffisante du peuple grec en faveur de Constantin le verdict des élections protesté contre l'intention du gouvernement de présenter par surprise toute la Grèce comme constantiniste.

A l'unanimité, il est décidé que le conseil se réunira l'après-midi pour demander aux gouvernements la désignation d'une puissance chargée de négocier avec Moustafa Kemal. La commission de six membres proposée par M. Lafontaine et lord Robert Cecil, sera constituée aux fins d'étudier les mesures en cas où les négociations envisagées échoueraient.

Genève, 22. T. H. R. — L'assemblée de la Société des nations discute les propositions de lord Robert Cecil, demandant à inviter le conseil à soumettre à l'assemblée les propositions afin de parer au danger menaçant ce qui reste de l'Arménie, d'y établir un état de choses stable permanent.

Nolaikovitch (Serbie) réclame l'action collective des grandes puissances.

Branting déclare que de nouveaux massacres en Arménie seraient une honte pour la Société des nations et systématique activité afin de créer une position telle qu'elle oblige le gouvernement hellénique à reconnaître de facto le condominium serbe en cette ville.

Le départ de M. Roussos

M. Roussos, ci-devant Haut-Commissaire de Grèce à Athènes, a rendu pour quelques jours à Athènes d'où il gagnera Alexandrie.

M. Canelopoulos et plusieurs autres personnalités helléniques ont salué M. Roussos à bord du bateau.

Les élections serbes

On mandate de Belgrade au journal bulgare *Zora* que le gouvernement serbe a envoyé un télexgramme confidentiel aux autorités serbes de la Macédoine du nord les invitant à ne permettre aux électeurs la rédaction des autres listes que celles des candidats des radicaux et des démonstrateurs.

Cour de cassation militaire

Le cour de cassation militaire dont le rétablissement a été sanctionné par l'ordre impérial se compose d'un général de brigades (président), de 2 lieutenants-colonels ou majors, d'un lieutenant, de deux lieutenants-judiciaires ainsi que de 3 greffiers.

Les finances de la préfecture

Sur ses créances au Malibé jusqu'à la fin de l'exercice écoulé et s'élevant à la somme de 383.000 livres, la préfecture de la ville n'a touché jusqu'à ce jour que 56.000 livres. Elle a donc à recevoir encore une somme de 327.000 livres.

Vu la grêve extrême où elle se trouve, la préfecture a fait une nouvelle décharge pressante auprès du ministère des finances en vue du règlement de ces arriérés.

M. Viviani demande à l'instant de son devoir, mais se heurte au refus de l'Amérique. Il ajoute que l'assassinat est imputable et sans autorité pour imposer ses résolutions et que ce n'est pas la faute de la France, car, si elle avait été entendue, la Société des nations aurait été dotée d'une force internationale.

M. Viviani demande à inviter le conseil à engager des négociations avec les gouvernements pour faire cesser les hostilités arméno-kémalistes.

La reprise de Kars

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
23 novembre 1920
Renseignements fournis
par Nicolas A. Aliprantis
Galata, Haydar-Han No. 37

Le cours coté à 5% du sein au Favier Han

OBLIGATIONS

Emprunt Intérieur Ott.	Liq.	12,50
Turc Unifié 4%	Liq.	7,50
Lots Turcs	Liq.	10,80
Egypt. 1886 3%	Frs.	12,45
, 1892 3%	Frs.	9,60
, 1911 3%	Frs.	9,50
Grecs 1880 3%	Liq.	11,25
, 1904 2%	Liq.	13,10
, 1912 2%	Liq.	12,50
Australie 1% d.f. 4%	Liq.	13,10
II	Liq.	15,10
III	Liq.	12,10
Oriens de Compte 4%	Liq.	21,10
Port Haidar-Pacha 5%	Liq.	16,10
Quais de Smyrne 4%	Liq.	16,10
Eaux de Dorcos 4%	Liq.	16,10
De Scutari 5%	Liq.	16,10
Tunnel 5%	Liq.	4,75
Tramways	Liq.	4,75
!lectricité	Liq.	4,75

ACTION

Anatolie Ch. de fer Ott.	Liq.	15,90
Banque Imp. Ottomane	Liq.	32,25
Assurances Ottomanes	Liq.	5,25
Brasserie réunies	Liq.	26,50
Jouissances	Liq.	19,50
Ciments Arslan	Liq.	18,50
Eski-Hissar	Liq.	13,75
Minoterie l'Union	Liq.	15,10
Droguerie Centrale	Liq.	16,50
Eaux de Scutari	Liq.	16,50
Dercos (Eaux de)	Liq.	29,50
Palia-Karadjin	Liq.	8,50
Kassandra priv. ord.	Liq.	7,50
Tramways de Consipile	Liq.	31,50
Téléphones de Consipile	Liq.	1,15
Commercial	Frs.	
Laurium grec	Frs.	
Transvaal	Liq.	
Chartered	Liq.	
Régie des Tabacs	Liq.	
Société d'Héracide	Liq.	
Steria	Liq.	
Union Ciné-Théâtre	Liq.	

CHANGE

Londres	Liq.	48,11
Paris	Liq.	95,95
Athènes	Liq.	19,20
Rome	Liq.	73,73
New-York	Liq.	4,57
Suisse	Liq.	50,50
Berlin	Liq.	21,10
Hollande	Liq.	62,50
Vienne	Liq.	38,50
Prague	Liq.	50,50
Les	Liq.	50,50

MONNAIES (Papier)

Livres anglaises	Liq.	17,50
Francs français	Liq.	242,50
Drachmes	Liq.	10,50
Lires italiennes	Liq.	137,50
Dollars	Liq.	137,50
Roubles Romanoff	Liq.	38,50
Kerensky	Liq.	6,75
Coronnes autrichiennes	Liq.	39,75
Marks	Liq.	31,37
Billets Banque Imp. Ott. 1 ^{re} Emission	Liq.	545

MONNAIES (Or)

Livre turque	Liq.	56,82
Bulletin financier publié par les agences Havas-Reuter.		
Bourse de Londres		
Closure du 22		
Ch. s. Paris	Liq.	incôté
s. Vienne	Liq.	239
s. Berlin	Liq.	3,49,875
s. Athènes	Liq.	254,50
s. Bucarest	Liq.	90,87
s. Rome	Liq.	22,25
s. Genève	Liq.	145
Prix argent	Liq.	47,75

Paris 22 novembre

Ch. a. Londres	Liq.	58,84
s. Berlin	Liq.	23,50
s. Vienne	Liq.	5
s. New-York	Liq.	16,21
s. Bucarest	Liq.	23,50
s. Rome	Liq.	145
s. Athènes	Liq.	62,75
s. Genève	Liq.	254,
s. Bruxelles	Liq.	106,-

La Politique

La misère russe

Il faut avoir assisté au débarquement des réfugiés russes pour se rendre compte de leur immense misère. Toute une ville — près de 130,000 hommes, suivant les dernières évaluations, — ont dû fuir les répressions bolchevistes sans pouvoir rien emporter, entassés pêle-mêle — c'est bien le mot — dans une hâte compréhensible, à bord des premiers bateaux en parlance. Et ces hommes, et ces femmes, et ces enfants encore à la manuelle, sont arrivés ici dans l'espoir qu'une main secourable se trouverait pour leur venir en aide. On nous parlait, l'autre jour, de nouveaux-nés enveloppés dans un seul morceau de linge, sous le châle de leur mère défaillante. Pauvres mères ! Pauvres enfants qui commencent ainsi le douleur calvaire qu'est, en somme, toute vie humaine ici-bas.

En attendant que ces malheureux Russes puissent revoir leur patrie et se refaire un

Faits divers

Le coffre-fort enlevé
Le portefaix Moustafa, organisateur de l'enlèvement du coffre-fort appartenant au marchand de fruits Halil Ibrahim effendi, a déclaré, au cours de son interrogatoire que Halil effendi l'avait renvoyé, il avait résolu de se venger. Ce serait pour tirer vengeance de son ex-patron qu'avec la complicité d'un dizaine d'individus, il avait enlevé sa caisse.

Celle-ci, d'ailleurs, ainsi que nous l'avons raconté, était loin de contenir les 20,000 livres qu'escamait Moustafa.

Drame de famille

Mechkhiur hanem, fille de Djémil bey, officier retraité, demeurant à Scutari, quartier Ihsanié, ne pouvait se consoler de la mort de son père, survenu mercredi dernier, a mis fin à ses jours en se jetant à la mer.

La mort de Djémil bey plongea dans le désespoir et la misère sa famille déjà éprouvée par des malheurs précédents.

La veuve devint presque folle de douleur. Mais ce fut sa fille Mech-

L'affaire du général Moustafa pacha

Un ex-président de la cour martiale en jugement

Un entretien avec Moustafa pacha

Depuis quelques jours, la presse turque a déclaré qu'une grande bruit autour d'une affaire judiciaire. Il s'agit de l'affaire Moustafa pacha, ex-président de la cour martiale, chargée de juger les auteurs des massacres et des déportations.

D'abord qui est Moustafa pacha ? Moustafa pacha, dénommé le Kürde, est sorti de l'école Harbiye, comme officier d'état-major. Pendant la guerre balkanique, il commanda la division de Beyrouth à Gallipoli. Comme il n'appartenait pas au groupe des officiers favorisés par la clique, il a été mis à la retraite dès qu'Enver s'est installé au ministère de la guerre.

— Comment cela ?

— On a exhibé une pièce d'après laquelle Nousret était condamné à 15 ans de prison par trois membres de la cour que je présidais. Moi et un autre membre nous étions pour la condamnation à mort. Puis on m'a montré le mazbat, et l'énoncé de jugement de Nousret par lequel la cour à l'unanimité se prononçait pour la condamnation à mort. On m'a demandé la raison pour laquelle il y avait deux sortes de jugement. J'ai répondu que le bout de papier exhibé comme premier jugement, n'en constituait pas un.

D'abord, dis-je, je ne me rappelle pas l'existence d'un pareil papier et d'un pareil jugement. Le jugement, le vrai, l'authentique, est le mazbat que vous avez vu. Il est signé et paraphé par tous les membres. Un jugement, fis-je remarquer pour être valable, doit, vous le savez, figurer à la fin du dossier exposant l'affaire, en l'espèce, au-dessous du procès-verbal d'instruction, signé par tous les membres de la cour, puis il doit être enregistré tel quel dans le grand livre numéroté des sentences, existant à la cour, et contresigné par tous les membres de la cour. Sur ce jugement, passé au propre devant les caisses des membres de la cour tout entière, cachets dont l'authenticité est certifiée par le président qui y appose le sceau officiel de la cour. C'est l'accèsissement intégral de ces formalités qui rend valable un jugement.

— Je vous rappelle que chaque Administrement, chaque Administration publique fasse également, ne serait-ce qu'une fois, sur ses recettes, la part du pauvre russe, de l'expatrié.

Les petits ruisseaux font, dilon, les grands fleuves. Dans une capitale comme Constantinople, avec un million d'habitants, on ferait beaucoup si chacun voulait appartenir à ce concours, aussi modeste serait-il, à cette œuvre de véritable solidarité humaine.

L'informé

Dernières nouvelles

Le délégué pour l'Anatolie

Le délégué du gouvernement en Anatolie, dont nous avons annoncé hier le retour, a eu des entrevues avec le grand-vizir, Tewlik pacha et les ministres de l'intérieur et des affaires étrangères, Ahmed Izet pacha et Sifa bey.

Le conseil des ministres a délibéré hier, jusqu'à une heure avancée, sur la question d'Anatolie et les nouvelles apports par le délégué.

Le procès des pillards de Yıldız

Le conseil de la cour de cassation militaire a tenu hier une séance publique sous la présidence de Néchet pacha et a entendu les avocats des prévenus dans l'affaire du sac de Yıldız.

Le nouveau vali de Brousse

La nomination d'Emine bey, sous-secrétaire d'Etat au grand-vizirat, comme gouverneur général du vilayet de Brousse a été sanctionnée par décret impérial.

Faits divers

Le coffre-fort enlevé

Le portefaix Moustafa, organisateur de l'enlèvement du coffre-fort appartenant au marchand de fruits Halil Ibrahim effendi, a déclaré, au cours de son interrogatoire que Halil effendi l'avait renvoyé, il avait résolu de se venger. Ce serait pour tirer vengeance de son ex-patron qu'avec la complicité d'un dizaine d'individus, il avait enlevé sa caisse.

Celle-ci, d'ailleurs, ainsi que nous l'avons raconté, était loin de contenir les 20,000 livres qu'escamait Moustafa.

Drame de famille

Mechkhiur hanem, fille de Djémil bey, officier retraité, demeurant à Scutari, quartier Ihsanié, ne pouvait se consoler de la mort de son père, survenu mercredi dernier, a mis fin à ses jours en se jetant à la mer.

La mort de Djémil bey plongea dans le désespoir et la misère sa famille déjà éprouvée par des malheurs précédents.

Le lendemain, le cadavre de l'infortunée avait été repêché au large de Harem-Iskellessi.

fait par l'intermédiaire entière, surtout que ce qu'on me reproche ne tombe sous le coup d'aucune loi, dans aucun pays !

Une personne en visite qui assistait à notre entretien est alors intervenue :

— Savez-vous dit-il, pourquoi la pacha est ici ! C

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Le changement en Grèce et le Patriarchat

De l'Ikdam :

Les deux conseils du patriarchat ont tenu séance commune au cours de laquelle a été arrêté le texte d'une dépeche de félicitations au cabinet Rhallis. Cela a donné lieu à de nombreux commentaires.

Le Proodos a ouvertement critiqué ce geste qu'elle considère comme un acte d'ingratitude à l'égard de l'Entente.

Celle indique que le patriarchat du Phanar se considère comme une institution hellène et qu'il estime — quel que soit le gouvernement au pouvoir à Athènes — que le mieux pour lui est de rester fidèle et attaché à ce gouvernement et de servir sa politique.

Mais de l'article du Proodos il semble ressortir que cette attitude du patriarchat n'est pas approuvée dans tous les milieux grecs de Constantinople dont certains désirent que le patriarchat reste toujours attaché à la politique venizéliste.

La question du logement

Du Vakil :

Beaucoup de maisons dont les propriétaires ont obtenu l'évacuation sous prétexte qu'ils étaient sans logement restent vides, les propriétaires attendant de brillantes occasions. Or cela ne peut qu'augmenter encore l'intensité d'une crise déjà si aiguë. Aucun des propriétaires n'a cru devoir placer sur la porte de sa maison l'écrivain : A lover, légalement obligatoire. Par ailleurs, les cercles municipaux ne se livrent pas à l'enquête réglementaire, à l'effet d'établir s'il existe dans leurs limites des maisons sans occupants.

La conclusion qui se dégage de tout ce que nous venons d'annoncer est que l'élaboration de loi ne suffit pas à porter remède à la situation actuelle.

La loi doit être telle qu'elle ne puisse se prêter aux abus. De leur côté, les autorités chargées de l'appliquer doivent le faire de façon irréprochable.

La politique et l'amitié sont choses différentes

Da Peyam-Sabah (sous la signature d'Ali Komal bey) :

En politique, il n'y a pas d'amitié, de sentiment. La seule chose dont on doive tenir compte, c'est l'intérêt de l'Etat. Un souverain intelligent, un homme d'Etat sérieux ne saurait que sacrifier à cet intérêt toute autre considération.

Ce que nous avançons là est une vérité brillamment démontrée par l'histoire.

Malheureusement, chez nous il n'y a pas eu d'hommes d'Etat capables de saisir cette vérité. Nous souffrons toujours du manque d'hommes d'Etat de cette trempe.

Quand l'ignorance de la politique proprement dite est aussi totale que chez nous, nous ne pouvons, certainement, que subir les dououreuses conséquences d'une pareille situation.

A propos de Férid pacha

De l'Alemdar :

L'ex-sadrazam peut être un homme très honorable. N'empêche que, sous son grand vizirat, plus d'un abus se soit produit. Ces abus sont variés, mais la presse ne pouvait pas en parler, car Férid pacha avait personnellement interdit aux journaux d'écrire quoi que ce fut, par exemple au sujet des achats de charbon, de la haute commission des ventes, etc.

Dans de pareilles conditions, les abus étaient tout naturels. Ayant trouvé libre carrière, les gens louche ne pouvaient que s'en donner à cœur joie...

Damad Férid pacha, nous le répétons, est une personnalité honnête. Mais, comme on le voit, l'honnêteté ne suffit pas à empêcher les abus.

Que Férid pacha revienne aux affaires et ce sera la même chose. Par conséquent, ce que l'ex-grand-vizir a à faire de mieux, c'est de se tenir, autant que possible, à l'écart du pouvoir.

PRESSE GRECQUE

Cela n'aura pas lieu

Da Proodos :

Le gouvernement Rhallis-Gounaris ou plutôt le cabinet Gounaris a jeté le gant à la France et à l'Angleterre en mettant en avant la question du roi déchu.

Et après avoir fait ce qu'il a fait à l'intérieur, après avoir imposé dans les liturgies de l'Eglise la prière pour le roi

Bureau Interallié du contrôle des passeports

Gérant Djemil Siouffi avocat

Feuilleton du "Bosphore" — (31)

NASR'EDDINE ET SON ÉPOUSE

par

PIERRE MILLE

(suite)

XIII

De Nasr'eddine et de la baronne, et de leur douloureuse séparation

O délicieuse, cela prouve qu'à exercer sa cervelle, on perd, dans ta patrie, l'habileté de regarder avec ses yeux. Nous continuons, nous, de discerner les corps et les visages... Et pour ce que vient de dire à la fin Mohammed, la chose est bien simple, en vérité, bien simple ! Gir les Magyars sont des gars comme nous, venus comme nous du fond de l'Asie; et de bons paysans, quand ils sont pauvres, qui n'entendent rien aux affaires, et n'y ont pas plus de part que les Turcs,

je dis les Turcs qui sont pauvres : mais plus vaniteux que nos beys, quand ils sont riches, parce qu'ils ont conservé la coutume de monter à cheval, que nos beys ont généralement perdue, l'estimant fatigante. Rien ne développe la vanité, tellement est la volonté d'Alih, comme de regarder les hommes du haut d'un cheval. Ainsi que les beys des Ottomans, tous ces seigneurs magyars se contentent de vivre sur le travail de leurs paysans, et pas plus que nous ne brillent par la subtilité. Aussi sommes-nous gouvernés par des Grecs, des Arméniens et des Juifs, que vous appelez renégats, parce qu'ils ont adopté la vraie doctrine, et bénissent le nom d'Allah — louange à lui, l'unique ! — mais les Hongrois par des Juifs seulement, qui ont pris des noms hongrois ; s'habillent en Hongrois, se disent chrétiens comme les Hongrois, pensent pour la Hongrie, agissent pour la Hongrie. Et dire qu'il est encore des Juifs pour vouloir fonder un royaume en Palestine ! Déjà ils en possèdent un, plus près de nous, et en meilleure place. Oui, par Allah, en meilleure place. Ils y sont les maîtres. Tout le monde sait cela, ici. Toi seule l'ignorais. — Je l'ignorais, accorda la baronne.

Elle ignorait aussi la retentissante

Patriarcat Ecuménique
Tribunal Ecclésiastique
CITATION

No du Registre 8339.

Mme Marie Evgenieva, née Rapp-hoff, protestante, demeurant à Petrograde (Russie), actuellement de résidence inconnue, est invitée à se présenter, en personne ou par délégué légal, le premier lundi d'audience, à 9 h. a. m., quatre-vingt-onze jours après la première publication de la présente devant le Tribunal Ecclésiastique du Patriarchat Ecuménique, où elle est assignée, pour affaire de divorce, par son mari Serge Timothéevitch Braude, chrétien orthodoxe, de Petrograde, lieutenant russe, résidant à Constantinople. En cas de défaut elle sera jugée par contumace.

La présente sera publiée trois fois de suite dans les journaux de Constantinople Ecclésiastique Alithia, Le Bosphore, et Presse du Soir.

Fait au Patriarchat Ecuménique, le 24 octobre (v. s.) 1924.

Le Président

(Signé) Le Métropolite de Philopoli BENJAMIN.

Le 1er Secrétaire

(Signé) ARMODIOS D. HAMADOUPOULOS

Pour copie conforme

A. D. HAMADOUPOULOS.

Brasserie & Restaurant
CRISTAL
Directeur-Propriétaire : M. PESSAH
181, Grand'Rue de Pétra, 181
CUISINE DE 1er ORDRE,
SERVICE IRREPROCHABLE ET A DOMICILE Téléphone Pétra 2174

TALMONE AU LAIT
est le meilleur des chocolats
Assortiment complet de spécialités
TALMONE

En transit et d'douane

Pour renseignements s'adresser au représentant général Mario Biaglione, Galata rue Mouniané, Nomico Han, No 81, Téhép, Pétra 168g

STAPHY INA
et seulement
STAPHYLINA

doivent demander, à boire ceux qui se soucient de leur santé.

La Staphylina
est fabriquée avec du raisin et de l'anis pur.

C. ZANNI
Stamboul, Kafidjoglu han 71-71
Téléphone: S. 2499

Où ces articles sont vendus seulement en gros à des prix inférieurs à ceux des commandes directes.

Stocks considérables

Ne perdez pas votre temps à ouvrir des crédits.

N'immobilisez pas des capitaux pour faire face à vos paiements.

Sont tous des régions obstruent leur route vers le Touran, Ils proposent de recourir à un plébiscite dans ces régions qu'ils savent bien être essentiellement arméniennes, pour la raison que celles-ci se trouvent sous leur joug barbare.

Tant que notre volonté de briser ce joug barbare une fois pour toutes et de défendre la patrie indépendante sera suivie aucune tentative de rétablir la paix ne pourra réussir. Tous les ultimatums sont vains.

Avis aux Armateurs et Agents Maritimes

Il est porté à la connaissance des intéressés ce qui suit :

Les Agents maritimes ayant de procurer aux passagers le billet nécessaire au voyage pour lequel un visa interallié est nécessaire sont tenus de demander à ceux ci le passeport obtenu au Bureau Interallié des passeports et dûment visé.

Une liste des destinations pour lesquelles le visa est nécessaire peut être obtenue du Bureau Interallié des passeports, Cat'a.

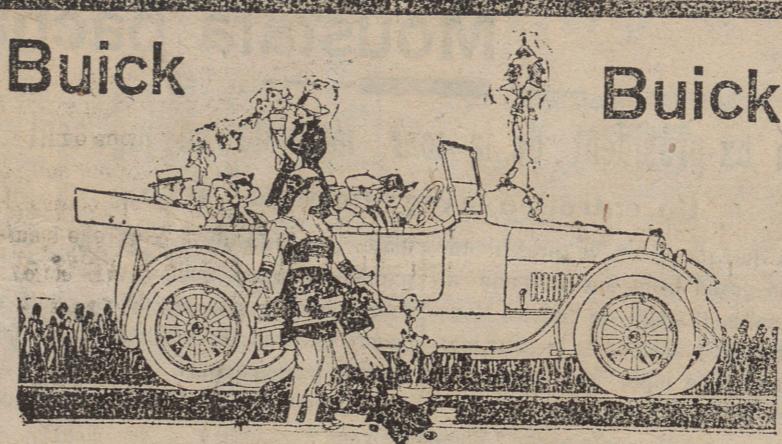
Tout armateur ou agent contrevenant à ce règlement sera sujet à une amende de Lts. 100 ou à un emprisonnement, infligé par ordre du Contrôle Interallié du Port.

Bureau Interallié du contrôle des passeports

Gérant Djemil Siouffi avocat

Bouillon MAGGI

Da P. Djemil Siouffi avocat



Seuls représentants :
AMERICAN FOREIGN TRADE CORPORATION
Sirkedji, Pétra, Nicashenche

TÉLÉPHONE Pétra 653
TÉLÉPHONE: Pétra 653
Compagnie d'Assurances Générales
Contre l'Incendie et Accidents
Fondée à Paris en 1899

SIEGE SOCIAL: 57, Rue de Richelieu, Paris
Direction particulière pour l'Orient à Constantinople Rue Kara-Moustafa, A'l Ebker Han Galata.

MM. Joffrey & Colassi, Directeurs M. M. Karanikou, Gérant.
La plus ancienne et la plus importante Compagnie d'Assurances Françaises
Grâce à ses vastes limites, cette Compagnie peut courir les sommes les plus élevées n'importe quelle catégorie de risques.

On demande des Agents acquiseurs et de bons courtiers
MM. ARBUKLE, SMITH & CO LTD OF LLOYDS de Londres
Consortium de Compagnies Maritimes Anglaises.
Assurance maritime et terrestre de tous genres à des conditions excessivement avantageuses.

Agents généraux pour tout l'Orient :
MM. JOFFREY & COLASSI

Maison LA PATRIE NICOLAS MOLFETA

Stamboul Bagtché Kapou, en face du Turbé Hamidié 1er étage
Seulement à LA PATRIE vous aurez sur commande des

Pardessus d'hommes , 7 1/2 - 15
Costumes , 20 - 35

avec des tissus anglais et français coupier diplôme des écoles de coupe de Paris et de Londres.

Riche choix de costumes et pardessus prêts
Une visite s'impose dans l'intérêt de l'honorabilité public.

Ceux qui veulent bien s'habiller et relativement à bon marché en hiver doivent dès maintenant s'adresser à

LA MAISON DE COMMERCE DE BALDJI
A Sultan Hamam

De linge, des bas, des jerseys en laine et en soie, des palets des costumes pour hommes, femmes et enfants, des châches et châles en laine et en soie, des turbans, des étoffes de costume pour hommes et femmes ainsi que toutes sortes d'articles de bonneterie

Préfecture de la Ville

Section de Ravitaillement : Liste No 10

Tableau indiquant le prix maximum des Denrées Alimentaires. Valable du 23 au 30 nov. 1920

Désignation :	Prix Paris Pique	Désignation :	Prix Paris Pique
Farines étrangères 1re qualité	33,50	Sucre en cubes (Hollande)	80
> 2me >	27,-	> en cubes extra	-
Farines indigènes 1re qualité	30	Huile d'olive 1re qualité	120
> 2me >	23	> 2me >	103,50
Riz Américain Blourouse.	52,-	> 3me >	80,-
> Siam	34	Savon extra extra (Kultché).	70
> Caroline	-	> indigène extra	52
> Rangoon (cassé) . . .	-	Beurre d'Alep	86
Riz anglais	29,-	Beurre de Trébizonde salé . .	200
> cassé	25,50	> 2me qualité	165
Macaroni Indigène 2me qual.	42,50	> Américain 1re	104,-
> de son ouie	46	> 2me	102
Harcots Tchali.	34	> 3me	100
> 2me qualité	28,50	Fromage blanc (Roumofie) Ire q.	165
> de Trébizonde	18,50	> 2me qualité	135
Horoz	32	Olivs Indigènes 1re qualité . .	72
Barbounia 1re qual.	21,-	> 2me	55
> 2me	-	Pétrole Américain 1re qualité	31
Boulgour 2me qualité	-	> 2me	29
> 8me	-	Batoum 1re qualité	31
Pommes de terre (Malte) . . .	-	Sel de table	10
> de Marseille	12,50	Oignons (grands)	15
> (